

Chloé Varin



PLANCHES D'ENFER



2



Dans la même série

Planches d'enfer, tome 1, roman jeunesse, 2018

Planches d'enfer, tome 3, roman jeunesse, 2018

Planches d'enfer, tome 4, roman jeunesse, 2018

Chez le même éditeur

Vendredi 13, le mystère de l'homme-pieuvre,
bande dessinée jeunesse, 2017

Chez un autre éditeur

Dali, roman jeunesse, Collection C ma vie,
Guy Saint-Jean éditeur, 2017

Série *Chloé et moi*, livres première lecture,
Fonfon, 2017

Les Ensorceleuses, roman jeunesse, Michel Lafon,
2016

Casting: Charlotte, roman jeunesse,
Éditions de la Bagnole, 2015

Par hasard... rue Saint-Denis, roman,
Éditions Stanké, 2008

**« Quand il neige à plein temps,
c'est comme du silence qui tombe. »**

– Félix Leclerc (1914-1988)

MOT DE L'AUTEURE

Planches d'enfer a d'abord été publiée aux Éditions Les Intouchables en 2012 avant d'être rééditée aux Éditions de l'Homme en 2018. Quand j'ai entrepris cette série – ma première! –, j'étais loin de me douter qu'écrire des romans qui parlent de sports extrêmes peut s'avérer être un véritable défi sportif. Crois-moi, ça n'a pas été de tout repos. J'ai planché fort!

Dès les premiers balbutiements de *Planches d'enfer*, j'ai rencontré un obstacle de taille: la barrière de la langue. Bon. J'écris en français, c'est vrai. Mais le sujet que j'aborde dans ce livre, lui, est foncièrement dominé par l'anglais. La preuve: la plupart des figures, des modules et des techniques reliés à l'univers de la planche sont désignés par des termes anglophones. Tu entendras rarement un planchiste te parler de son amour pour la planche à roulettes ou pour la planche à neige. Il te dira plutôt qu'il *tripe* sur le *skate* ou le *snow*. Ce même planchiste t'avouera, par le fait même, qu'il n'existe rien de mieux dans la vie que

de *riders* avec ses *bros*. C'est pourquoi il s'applique religieusement à «lander» ses *tricks*, et se fait un devoir de changer ses *trucks* régulièrement, afin de mieux «grinder» sur le *curb* du *skatepark*.

Je crois que tu as compris le principe. Difficile d'échapper à l'anglais, à moins de renoncer, en quelque sorte, à la crédibilité et à l'authenticité du sujet! J'ai donc trouvé un compromis: me permettre quelques petits anglicismes par-ci par-là, à condition de fournir un lexique pour traduire et vulgariser certains termes techniques plus... nébuleux, disons!

Ainsi, chaque fois que tu apercevras un astérisque, tu sauras qu'une définition t'attend à la toute fin du roman, dans la section «Jargon du planchiste».

Bonne lecture!

Chloé 😊

LES PERSONNAGES



Nom: Annabelle Poitras

Surnoms: Bébelle, Shakira junior

Lieu de résidence: Originaire de Pont-Rouge, nouvelle résidente de « Rat-Dune », qui est en fait Rawdon, dans la région de Lanaudière.

Personnalité: Rebelle à la tête dure (et au cœur tendre, mais chut ! c'est un secret).

Apparence: Garçon manqué aux allures peu soignées, selon sa mère, sosie de la chanteuse Shakira, selon certains garçons... Tout le monde s'entend toutefois pour dire qu'Annabelle ne passe pas inaperçue avec son style vestimentaire excentrique et ses *dreadlocks*.

Mauvaise habitude: Se ronger les ongles.

Sport préféré: Skate

Elle ne se sépare jamais de... : Ses bijoux *funky* qu'elle fabrique avec tout ce qui lui tombe sous la main : fourchettes, boutons, ficelles, brosses à dents...



Nom: Fabrice de Courval

Surnoms: Fab, Fabriche

Lieu de résidence: Originaire du Sud de la France, il habite à Saint-Côme, dans la région de Lanaudière.

Personnalité: Il est très confiant, parfois arrogant.

Apparence: Grand maigrichon aux cheveux noirs et à l'air blasé. Ses bras n'arrêtent pas d'allonger ; ils sont désormais si longs qu'ils touchent presque ses genoux. Fabrice aime en mettre plein la vue avec ses vêtements hors de prix et ses équipements sportifs dernier cri.

Mauvaise habitude: Juger #lesgens.

Sport préféré: Snowboard

Il ne se sépare jamais de... : Son iPhone



Nom : Loïc Blouin-Delorme

Surnom : BD

Lieu de résidence : Saint-Alphonse-Rodriguez, dans la région de Lanaudière.

Personnalité : Ninja. Loïc est tellement discret qu'on a tendance à oublier sa présence.

Apparence : Les filles le trouvent beau, les parents de ses amis le trouvent gentil et poli, mais le bel adolescent aux cheveux foncés et à la mâchoire carrée ne demande qu'à se fondre dans le décor. Peine perdue!

Mauvaise habitude : Dessiner quand et où il ne faudrait pas...

Sport préféré : Wakeboard

Il ne se sépare jamais de... : Ses crayons



Nom : Mathis Simard-Aubin

Surnom : Mat

Lieu de résidence : Originaire de Santo Domingo, en République dominicaine, il habite à Saint-Côme, dans la région de Lanaudière avec sa famille d'adoption.

Personnalité : Pacifique et détendue, ce qui passe souvent pour de la nonchalance.

Apparence : Avec sa coupe afro impressionnante et son immense sourire d'une blancheur étincelante, qui contraste avec son teint foncé, Mathias a une bouille bien sympathique. Il est de taille moyenne, mais sa crinière lui fait gagner quelques centimètres.

Mauvaise habitude : Prendre son temps, même quand il y a une urgence.

Sport préféré : Surf

Il ne se sépare jamais de... : Ses écouteurs. C'est son oxygène ; sans musique, il meurt.



Nom : Samuel Blondin

Surnoms : Sam, Bozo

Lieu de résidence : Saint-Alphonse-Rodriguez, dans Lanaudière.

Personnalité : Sam est un vrai petit clown, mais ça ne fait pas rire tout le monde (ses profs, par exemple...).

Apparence : Le physique de Sam est le reflet de son attitude. Il ne fait pas que se comporter en bouffon, il en adopte le style, follement coloré et dépareillé. Ses cheveux châtain bouclés encadrent son visage tout rond.

Mauvaise habitude : Jouer des tours pour taquiner ceux qu'il aime et faire suer ceux qu'il déteste.

Sport préféré : Snowboard

Il ne se sépare jamais de... : Son public, c'est-à-dire ses amis, sur lesquels il peut toujours compter pour rire de ses niaiseries.



Nom: Xavier Lebel

Surnom: Le roux

Lieu de résidence: Rawdon, dans Lanaudière.

Personnalité: Mouton. Il suit le troupeau!
« Bêêêê! »

Apparence: Le rouquin aime cacher sa « tête de carotte » sous une tuque. Ses sourcils en accents circonflexes sont dissimulés derrière des lunettes à large monture.

Mauvaise habitude: Croire tout ce qu'on lui dit.

Sport préféré: Skate

Il ne se sépare jamais de...: Son anxiété

1

Sam se sent comme un petit poulet coincé dans un broyeur à déchets.

Depuis trois jours, son corps le fait souffrir de la tête aux pieds. Il n'est pas d'humeur à plaisanter, mais le moindre mouvement lui arrache une grimace. L'adolescent de treize ans se découvre de nouveaux muscles. Il lui suffit de bouger, de rire, ou tout simplement de respirer pour qu'une douleur cuisante lui transperce les poumons en lui rappelant sa côte fêlée.

« Ayoye... », gémit-il en étirant péniblement le bras pour attraper la télécommande posée sur sa table de chevet.

Si ce n'était que de la douleur, dont il se passerait volontiers, Samuel Blondin pourrait tout de même fonctionner « normalement » en société. Mais la vérité, c'est que depuis son accident de vélo de samedi, suivi de sa violente bagarre avec Ludo et Landry¹, Sam fait peur à voir. Tellement peur, en fait, qu'il préfère éviter de se montrer en public avec son look de zombie fraîchement déterré.

1. Voir *Planches d'enfer*, tome 1.

Des éraflures recouvertes de sang coagulé parsèment ses avant-bras et ses poignets, son visage est tuméfié d'ecchymoses qui vont du vert au jaune en passant par le violet, et sa lèvre fendue et enflée se remet à saigner chaque fois qu'il daigne parler.

Bref, Sam ressemble étrangement à la toile d'un peintre abstrait. Ou d'un artiste très, très distrait.

Il doit tout de même reconnaître que se faire tabasser par les deux plus grandes brutes de la région comporte certains avantages, tel celui – non négligeable – de pouvoir rater l'école afin de rester au lit ! Pour la première fois de sa vie, le petit frisé n'a pas eu besoin de jouer la comédie pour attendrir le cœur de pierre de son père ; les séquelles physiques de ses dernières mésaventures à la station Val Saint-Côme lui fournissent un argument béton pour rester dans le confort de sa maison.

N'empêche que Samuel est déçu. À défaut de pouvoir skater, il avait prévu passer la totalité de sa journée emmitoufflé dans ses couvertures à regarder la télévision. Ce qu'il n'avait pas prévu, en revanche, c'est qu'en dehors des heures de grande écoute, la programmation serait d'un ennui mortel : publicités de balai attrape-poussière et de purificateur d'air à senteur printanière (même en automne !), émissions

culinaires animées par de vieilles mémères, télé-journal diffusant en boucle des images de tristesse et de misère... Beurk! Une journée complète à gâcher sur les ondes de Télé-Poubelle. Si seulement ses parents acceptaient de s'abonner à Netflix!

Le jeune blessé se console en se disant qu'il préfère néanmoins s'ennuyer devant une boîte à images déprimantes plutôt que de s'ennuyer en classe devant un moulin à paroles endormantes. Ses profs ne risquent certainement pas de lui manquer, et c'est réciproque. Après tout, les enseignants ne pourront que se réjouir de l'absence de ce bouffon qui trouble toujours leur tranquillité. Autrement dit, cet arrangement fait le bonheur de tout le monde!

Ou presque.

Son réveille-matin Homer Simpson indique 7 h 26, ce qui lui arrache un soupir résigné. Trop tard pour se rendormir; Sam est déjà parfaitement éveillé. Inutile d'aller flâner sur Internet: il est trop tôt pour que les vidéos du jour soient disponibles sur Hellaclips, son site de skate* préféré, et il est peu probable que ses amis soient connectés.

D'ailleurs, s'il n'avait pas été victime de Ludo-le-bourreau, Sam s'apprêterait normalement à quitter la maison pour rejoindre le petit frère de celui-ci, qui est aussi son meilleur ami.

Loïc Blouin-Delorme – que ses camarades surnomment BD en référence à ses initiales et à sa passion dévorante pour la bande dessinée – doit justement commencer à s’impatier et à s’inquiéter de ne pas le voir arriver à l’arrêt d’autobus. Connaissant sa timidité excessive, Samuel songe qu’il s’est peut-être même planqué quelque part pour l’attendre, espérant ainsi développer des pouvoirs d’invisibilité et passer inaperçu aux yeux de Marion-la-sangsue.

Pouhahaha! Imaginer son meilleur ami dans une telle posture le fait éclater de rire à coup sûr. Sauf que...

« Ouch ! » laisse échapper Sam lorsque la douleur éclate dans sa cage thoracique. Ça lui apprendra à se moquer de son plus fidèle allié!

Un bruit familier lui fait instantanément oublier son malaise : deux petits coups rapides suivis d’un dernier cognement, plus timide.

TOC, TOC... Toc.

Il y a quelqu’un à...

— La poooooorte²!

Sam tend l’oreille, mais il ne récolte que le silence ambiant en guise de réponse. Pourtant,

2. Chez les Blondin, il est plutôt fréquent de se crier des noms communs par la tête, comme : « Téléphone ! » ou « Toilette !!! ». Plus les points d’exclamation sont nombreux, plus le degré d’urgence est élevé.

malgré l'absence de ses parents, il sait pertinemment qu'il n'est pas seul à la maison, parce que :

- sa mère n'accepterait JAMAIS de le laisser sans aucune surveillance, de peur qu'il se noie dans son bol de céréales ou qu'il incendie « accidentellement » ses beaux rideaux de salon (Louise ne semble pas réaliser qu'à treize ans, Sam n'est plus un bébé ; maintenant, il utilise des ustensiles pour déjeuner et il a compris qu'il vaut mieux allumer ses pétards à mèche en plein air) ;
- depuis qu'il fait son cégep à distance, son grand frère ne sort pratiquement jamais de sa tanière, sauf pour rencontrer sa gentille et jolie physiothérapeute tous les jeudis après-midi ou pour assister aux joutes collégiales d'improvisation chaque vendredi soir ;
- nous sommes mardi, aux aurores, et tout porte à croire que son aîné dort encore.

Sam l'interpelle en doublant cette fois les décibels pour s'assurer de réveiller l'ours qui hiberne dans la chambre voisine :

— CHRIS, ÇA COGNE À LA PORTE. VA OUVRIR !

À L'ÉCOLE SECONDAIRE DES CASCADES, le quotidien de **Sam, Loïc, Xavier, Mathis, Fabrice** et **Annabelle** est perturbé. Les six adolescents, amateurs de sports de glisse extrêmes, s'inscrivent à l'événement « Planches d'enfer », qui passe à un cheveu d'être annulé! La compétition s'annonce serrée, d'autant qu'une foule de petits incidents viennent les ébranler... Entre le sport, les profs, les parents, l'école, les amis et la montagne, la bande sera happée par une avalanche d'émotions fortes!

LES PERSONNAGES DE LA SÉRIE « PLANCHES D'ENFER » AFFRONTENT LES HAUTS ET LES BAS DE L'ADOLESCENCE AVEC AUDACE ET HUMOUR.

Dès qu'elle a su marcher, **Chloé Varin** s'est retrouvée sur les pentes. À l'adolescence, elle a troqué ses skis pour une planche, mais elle a dû se rendre à l'évidence, elle ne deviendrait jamais une planchiste professionnelle. Depuis, elle a délaissé les sports extrêmes pour se consacrer à sa véritable passion : la littérature. Après avoir vécu en Espagne, en France et en Italie, la romancière québécoise est revenue s'installer à Montréal, où elle poursuit sa carrière.

ISBN 978-2-89754-108-8



9 782897 541088

